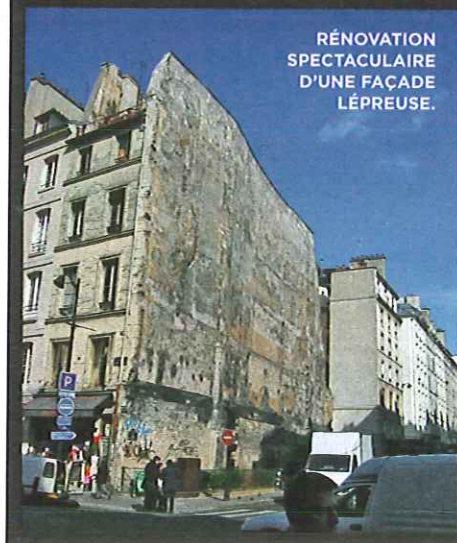


FORMES

CRITIQUES



RÉNOVATION
SPECTACULAIRE
D'UNE FAÇADE
LÉPREUSE.



L'audace sauve l'ancien

Au cœur du Paris historique, un immeuble insalubre fait peau neuve. Et restaure l'harmonie de la rue.

ARCHITECTURE

RÉNOVATION DANS LE MARAIS

A Paris, à deux pas du prestigieux hôtel de Sully et à un jet de pierre de la place des Vosges, au cœur de ce secteur sauvegardé du Marais si cher, depuis Malraux, aux amoureux du patrimoine, une étrange façade de fer interpelle les passants. Là, au 74 de la rue Saint-Antoine exactement, à l'endroit même où le percement de la rue de Turenne, sous le Second Empire, laissa un long, très long mur aveugle et longtemps lépreux, se dresse aujourd'hui une façade résolument contemporaine : des terrasses, des balcons filants et de larges baies vitrées protégées – quelle audace ! – par un système de claustras mobiles en aluminium anodisé qui filtrent la lumière et jouent les jalousies. Habilement, l'immeuble tout étroit de la rue Saint-Antoine, un édifice quasi insalubre datant du XVII^e siècle, a non seulement ravalé sa vieille façade, mais fait comme un quart de tour pour s'ouvrir en grand et en moderne sur la rue de Turenne.

Les deux jeunes architectes à l'origine de cette réhabilitation, Karine Chartier et Thomas Corbasson, ont réussi là une drôle d'alchimie : faire du neuf avec du vieux tout en respectant l'ancien (clairement identifiable) et en revendiquant haut et fort le contemporain (bien présent dans cette

« double peau »). Mieux encore : leur intervention extérieure permet de retricoter le tissu urbain en retrouvant le gabarit parisien et l'alignement des façades. De la belle ouvrage « à la petite cuillère », comme dit Karine Chartier, tant cette parcelle trop petite pour accueillir un engin lourd nécessita

de soin de la part des entreprises. Et pour la bonne cause : commandité par la Siemp, une société HLM, l'immeuble logera bientôt, à l'épicentre du Paris nanti, onze ménages dont certains anciens du quartier qui vivaient ici même avant les travaux. Quand le beau fait du social... LUC LE CHATELIER

Ça s'écoute avec les yeux

Un drôle de synthétiseur permet de "voir" la musique que l'on compose.

HIGH-TECH

LE TENORI-ON

Maintenant, la musique, ça se regarde. Conçu avec l'artiste Toshio Iwai, le Tenori-on est un synthétiseur et une boîte à rythmes. Son écran tactile carré possède des diodes lumineuses. Elles permettent de visualiser les structures musicales qu'on est en train de composer. Nappes sonores planantes ou pulsations électro, le Tenori-on sait tout faire. Mais attention : bien plus complexe qu'il n'y paraît, il est autant destiné aux amateurs qu'aux pros. Comme Björk, qui l'a emmené en tournée. Pour son fabricant, Yamaha, c'est « l'instrument de musique numérique du XXI^e siècle ». Seul regret : à 900 euros, il n'est même pas livré

avec une combinaison argentée, qui irait bien avec son côté science-fiction des années 70. Ces loupiotes clignotantes ne rappellent-elles pas le tableau de commandes d'un vaisseau spatial ? XAVIER DE JARCY

tenori-on.yamaha-europe.com/france/

TOUCHÉ,
C'EST JOUÉ !

